

# Une équipe de handball de Brossard surprend une équipe française



Pierre Loïselle

Le jeudi 16 novembre 2017, 15h33  
[Commentez](#)



L'équipe de Brossard a battu l'équipe de Besançon 33 à 24.

Crédit photo : Pierre Loïsele – Brossard Éclair

**Battre une équipe de handball de France, meilleur pays mondial de ce sport, à domicile; voilà l'exploit qu'a réalisé une équipe de 3e secondaire de l'école Lucille-Teasdale, le 30 octobre, contre une équipe de Besançon.**

Battus à plate couture l'an dernier, les Brossardois ont abordé le match amical de cette année en sachant à quoi s'attendre. Avantageés au chapitre de la grandeur et de l'âge – les joueurs de Besançon avaient un an de moins –, ils ont surpris avec un gain de 33 à 24 après avoir multiplié les contre-attaques en fin de match.

Le match impliquant les filles a été totalement différent. Les inexpérimentées Brossardoises affrontaient des filles du même âge, grandes, expérimentées et habiles, qui les ont dominées 30 à 10.

Mais peu importe les résultats, tous étaient ravis de participer à cette fête devant plus de 200 personnes. «C'est une expérience unique qui apportait à nos deux communautés des avantages indéniables, indique l'enseignant Alain Racine. Eux adorent venir chez nous, question de souder leur esprit d'équipe avant les grandes compétitions, et nous, nous prenons de l'expérience.»

«Autant nos filles étaient là pour prendre de l'expérience avec un premier duel contre Besançon, autant les garçons m'ont surpris, indique quant à lui l'entraîneur des garçons, Éric Groulx. Jamais je n'aurais pensé qu'ils pourraient gagner ce match malgré leurs qualités exceptionnelles. Ils sont talentueux, costauds et très motivés, alors que l'équipe adverse plus jeune était moins forte que l'an dernier.»

«L'expérience de jouer contre une équipe française est unique, poursuit-il. On a beau montrer des vidéos aux jeunes et leur expliquer la technique des Européens, tant qu'ils ne les affrontent pas, ils ne peuvent imaginer. Le match de l'an dernier a été un moteur et celui de cette année apportera beaucoup aussi.»

Il admire la technique des Français. «Tu regardes des joueurs dans un gymnase et d'après leur technique, tu sais rapidement s'ils sont Européens. Les passes sont rapides et surtout, plus précises, provoquant des débordements, contre-attaques rapides et autres. Habituellement, si des Canadiens affrontent des Européens, ils vont rater 15 à 20 de leurs 50 chances d'attaquer avec des passes échappées ou des ballons mal maîtrisés, tandis que leurs adversaires vont concrétiser presque 50 fois; ça fait toute une différence.»



### **Regain de popularité**

L'école Pierre-Brosseau envoyait autrefois quantité de joueurs et joueuses dans les équipes nationales, mais au fil des ans, le sport avait perdu de son attraction sur le territoire.

Si la popularité du handball à l'école rebaptisée Lucille-Teasdale est en hausse aujourd'hui, c'est en partie grâce à Alain Racine.

«Nous qui avons reparti la machine avec une seule équipe, nous sommes rendus à sept équipes, filles et garçons inclus, pour quatre niveaux d'âge. C'est phénoménal», se réjouit-il.

### **Un projet en Europe**

Les entraîneurs et élèves locaux pensent pouvoir faire une sortie de handball pendant la semaine de relâche de 2019, en Finlande et en Italie.

«On veut que ce soit le projet des élèves, disent Éric Groulx et Alain Racine. Ils doivent s'impliquer dans le financement et le travail à accomplir. Si ça marche comme souhaité, ça fera une autre expérience marquante.»